

Le Petit Trianon de Maisonneuve

Alex Tremblay

Numéro 99, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

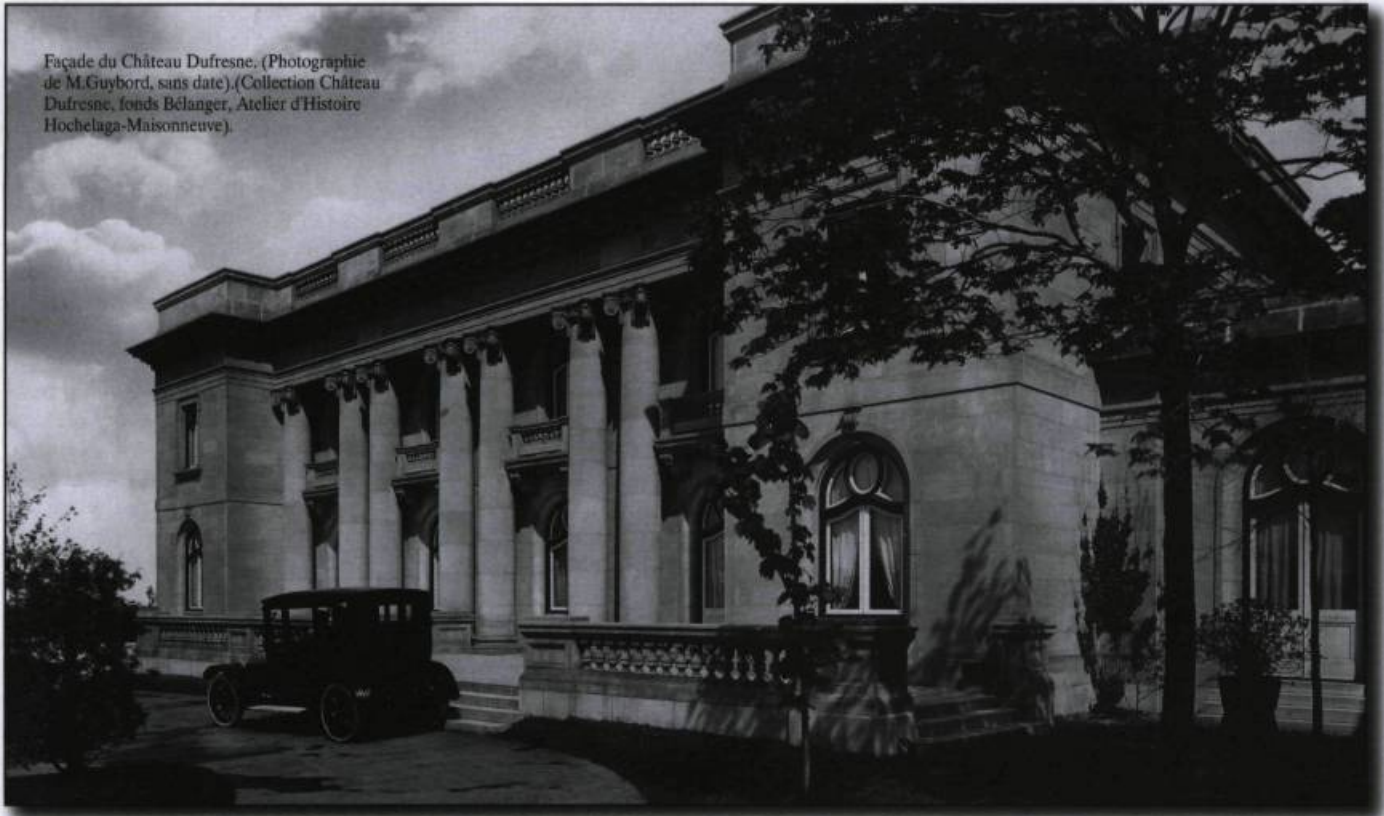
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, A. (2009). Le Petit Trianon de Maisonneuve. *Cap-aux-Diamants*, (99), 50–50.

Façade du Château Dufresne. (Photographie de M.Guybord, sans date). (Collection Château Dufresne, fonds Bélanger, Atelier d'Histoire Hochelaga-Maisonneuve).



LE PETIT TRIANON DE MAISONNEUVE

À l'ombre du Stade olympique de Montréal se dresse, au coin des rues Sherbrooke et Pie-IX, le Château Dufresne, véritable joyau architectural rappelant le goût d'une époque. Ce « Petit Trianon de Maisonneuve », qui est en fait un duplex, fut érigé entre 1915 et 1918 pour les frères Oscar et Marius Dufresne, deux des plus importants acteurs de l'essor de Maisonneuve au début du XX^e siècle. Le premier, industriel à la tête de la Dufresne & Locke, participa comme conseiller municipal à la politique d'embellissement de la ville alors que le second, ingénieur civil et architecte, réalisa les plans de plusieurs édifices d'envergure dont le Château Dufresne. Chaque pièce de cette résidence somptueuse est décorée d'un style différent, déterminée par sa fonction. Ainsi, les petits salons sont de style Louis XV et Louis XVI, la salle à manger d'Oscar est d'inspiration Renaissance italienne alors que le style des bureaux renvoie à des influences néogothiques, Tudor et Empire. On ne se prive pas pour autant des dernières innovations, la résidence

étant dotée d'un système de chauffage central, de plusieurs lignes téléphoniques et même d'un aspirateur central ainsi que d'un garage pouvant accueillir jusqu'à six voitures. Par ailleurs, il s'agit d'un des premiers édifices de Montréal dont la structure soit en béton armée. De même, si les Dufresne ont eu recours à deux peintres, Guido Nincheri

et Daniel Faniel, pour décorer leur demeure respective de fresques, ils n'ont pas hésité à commander par catalogue plusieurs éléments préfabriqués – frises, moulures, colonnes, cheminées, caissons et parquets – afin de refléter les progrès de l'industrialisation! ♦

Alex Tremblay



Grand salon de Marius Dufresne. (Gracieuseté du Musée du Château Dufresne).